

Soliste

RECITS
FANTASTIQUES
ET
INSTRUMENTS
INSOLITES

de

Nathalie

NATHALIE LOIZEAU
ET NICOLAS BRAS



MÉLODIE DU DÉSORDRE

Concert d'histoires

**La parole devient musique, la musique se fait histoire,
l'histoire se mue en chanson.**

Nathalie Loizeau et Nicolas Bras forment un duo singulier; à travers des récits majoritairement adaptés de la littérature Fantastique contemporaine, ils nous entraînent dans un univers de faux semblants, révélateur d'une vision plutôt âpre de la société humaine, et nous offrent un dialogue entre paroles et musique, d'où surgissent de drôles d'histoires, comme des ombres derrière un feu.

Les mots claquent, crépitent, craquent, grincent, grimpent en équilibre sur les notes en transe en danse, jusqu'à nous donner le vertige, celui du doute et de l'hésitation.

Colorés d'influences musicales multiples, de compositions mi-nimalistes en passant par le jazz, le rock ou la musique latine, Nathalie porte ces récits délicieusement troublants, en conjuguant chant, parole, slam et mélopées avec force et subtilité. Homme orchestre inspiré, Nicolas joue avec brio un bric à brac, d'instruments électro-acoustiques étranges, qu'il fabrique à partir d'objets ou de matériaux récupérés.

Ensemble ils tissent, une partition narrative sensible et inventive. Les mots et les sons s'apprivoisent, la parole devient musique, la musique se fait histoire et l'histoire se mue en chanson, pour nous faire entendre ce qui se dit derrière l'indicible et nous embarquer sur « la troisième rive du fleuve ».

Nathalie Loizeau : Texte, récit, chant, mélodies.

(Récits adaptés de Maupassant, Buzzati et D. l'Homond)

Nicolas Bras : Création sonore, musicale et instrumentale

Durée : 70 mn - **Publics** : Adultes et adolescents à partir de 13 ans

Photos : JDL - **Graphiste** : Flora Carreno

NOTE D'INTENTION

par Nathalie Loizeau

Les récits que j'ai choisis de porter dans « Mélodie du désordre » sont pour la plupart les premiers qui ont marqué mes lectures adolescentes et mon incursion dans la littérature fantastique, la seule à l'époque capable de maintenir ma curiosité en haleine jusqu'à la fin d'un livre. Je n'étais pas lectrice. Les livres m'ennuyaient souvent, à part les bandes dessinées, sans doute aussi parce que je n'en avais pas beaucoup autour de moi et qu'on ne m'a jamais raconté ni contes ni histoires avant de m'endormir. La petite fille hyperactive que j'étais (et que je suis toujours), trouvait plus amusant de les inventer et de les jouer dans la cour de l'école. Alors quand au collège j'ai lu les nouvelles de Maupassant, Théophile Gautier, Edgar Poe et enfin Buzzati, tout a changé. La peur éprouvée, l'étrangeté inquiétante des situations, leur cruauté, l'apparition d'événements extraordinaires au sein d'un contexte en apparence familier, les bizarreries et les thèmes que j'y trouvais provoquaient en moi des émotions nouvelles troublantes, bouscullaient mon regard sur le monde, stimulaient mon imaginaire d'une façon inhabituelle.

Ce n'est que bien plus tard que ma rencontre avec les contes et en particulier les «merveilleux» a pris le relais. Les contes ont renouvelé ma curiosité, développé le pouvoir plastique de mon imaginaire et m'ont fait prendre conscience de leur portée universelle et la nécessité absolue de les raconter. Ils m'ont révélé les similitudes évidentes avec le genre littéraire Fantastique : la forme courte, la portée symbolique, le surnaturel, que le Fantastique a puisé sa source dans le Conte pour trouver sa place, à la lisière de l'étrange et du merveilleux.

C'est en repensant à toutes ces sensations éprouvées à la lecture de ces histoires que j'ai eu envie d'en partager certaines avec un public. J'ai choisi de les réunir en fonction de la complémentarité, la portée universelle des thèmes qui y sont abordés et leur résonance avec la société d'aujourd'hui. Le mensonge et la trahison (La morte de Maupassant), l'injustice sociale, le pouvoir des mots et de l'espérance (L'Oeuf de Buzzati), la différence et les conséquences de l'indifférence (Tétrabouille de l'Homont), l'occultation de la barbarie (Douce nuit de Buzzati).

Il me fallait trouver un récit qui fasse le pont entre les deux univers, une passerelle naturelle entre les deux formes de littérature que sont le Conte (au cœur de ma pratique) et le Fantastique. L'une originellement ancrée dans la tradition orale et l'autre s'exprimant à travers l'écriture à l'apparition du monde moderne. C'est ce qui a motivé mon choix vers l'adaptation d'un conte fantastique de Daniel l'Homont qui a la particularité d'être à la fois conteur et auteur de récits fantastiques dont il puise l'inspiration dans les figures légendaires de son Périgord natal. Daniel l'Homont allie remarquablement tradition et modernité et sa pratique de conteur confère à son écriture une dimension orale.

Pour le travail d'adaptation des histoires, je me suis efforcée à respecter le style originel de leurs auteurs tout en les transposant dans une oralité résolument reliée à dans notre époque et dans un milieu urbain. L'univers musical, sonore, instrumental singulier et insolite de Nicolas allait en devenir le liant et le révélateur indispensable pour en sublimer l'essence du trouble. Ainsi est né «Mélodie du désordre».

Comme évoqué plus haut, ces récits montrent des situations révélatrices du désordre du monde, oscillant entre la vérité et le mensonge, le beau et le laid, la fascination et la répulsion, l'amour et la haine, la paix et le chaos. Ces situations sont censées plonger l'auditeur dans un certain trouble, pour le conduire à questionner son regard sur sa propre humanité. C'est ce fil ténu de l'ambiguïté, propre à l'univers du «Fantastique» que nous avons cherché à mettre en exergue en métissant la subjectivité de la poésie du langage musical et le caractère plus objectif de la parole. L'étrangeté des instruments de Nicolas, le choix de leur texture entre plastique et métal qui nous relie d'emblée à la vie urbaine, leur caractère unique, bien qu'ils émanent d'objets usuels appartenant à notre quotidien (table à repasser, pot d'échappement, tuyaux PVC...) vont dans le même sens. L'environnement et les éléments qui les composent sont ordinaires et familiers, mais les sons qui en sortent ne le sont pas ! Chaque instrument a été pensé individuellement mais conçu pour être entendu dans un tout. Nicolas les a créés dans une logique de production sonore exigeante cherchant à révéler plutôt qu'à illustrer, à exulter la force narrative et émotionnelle de chaque histoire, dans un souci de cohérence de l'ensemble du spectacle. Il tire de ses instruments des textures sonores étonnamment riches aux couleurs atmosphériques denses d'une grande puissance évocatrice.

L'imagerie sonore révélatrice d'une émotion esthétique devient pour moi un terreau fertile pour libérer la parole et favoriser l'expression de sa musicalité. Elle me permet avec une attention soutenue de glisser de temps à autre vers la mélodie ou le chant sans jamais vraiment m'y installer, de me laisser traverser au fil de ce qui se raconte, par une palette de sentiments variés entre fragilité, profondeur, drôlerie, puissance ou légèreté, laissant libre cours à l'improvisation et la poésie de l'instant. Ainsi, entre mots, chant et musique, le récit tisse une toile de «fond» impressionniste, dont la forme tend à exalter l'essence.

Nicolas et son curieux «instrumentarium» installent une proposition visuelle forte, qui impose et compose par nature la scénographie du spectacle. Nous avons pris le parti de ne pas parasiter la compréhension du récit en limitant la mise en jeu spatiale et corporelle. Nous souhaitons que la musique et la parole soient principalement en mouvement. Le corps devient pour moi l'expression physique furtive d'un personnage, il doit traduire avec force et justesse une intention oscillant entre la partition gestuelle du comédien et la posture du conteur. Nous avons fait le choix d'un dispositif simple, sobre et peu mouvant, s'apparentant à une formation musicale sonorisée (concert d'histoires). Ce dispositif est doublé d'une mise en lumière soignée, pour valoriser subtilement l'installation instrumentale, donner du relief au récit et laisser la parole, la musique et nos corps prendre naturellement leur place dans l'espace.

L'ensemble nous l'espérons, constitue un objet narratif musical et poétique singulier, voire inédit.

Nathalie Loizeau



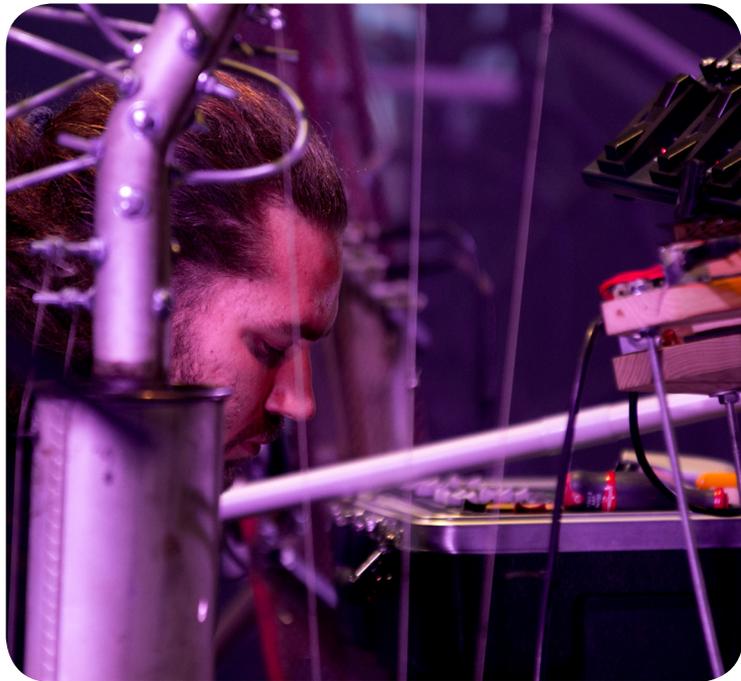
NICOLAS BRAS

Multi-instrumentiste bricoleur, issu d'une formation classique de quinze années : DEM guitare, solfège/harmonie et percussions. Titulaire du DUMI (Diplôme Universitaire de Musicien Intervenant). Nicolas débute dans de nombreuses formations de styles très différents en tant que percussionniste et guitariste (world, chanson, jazz, rock, fanfare, percussions traditionnelles). Il commence à s'intéresser à la lutherie expérimentale en fabriquant son premier instrument, un didjeridoo en PVC. Au cours de sa formation au CFMI de Sélestat, Alsace, il travaille sur l'exploration de la matière sonore et la fabrication d'instruments en matériaux de récupération. Le projet « Musiques de Nulle Part », né en 2010.

Il regroupe une exposition réunissant plus d'une cinquantaine d'instruments, un concert solo et des créations d'instruments sur commandes pour d'autres musiciens. Nicolas se produit régulièrement sur de nombreuses scènes alternatives de la capitale (Ex : Le Batofar, le Nouveau Casino, l'Entrepôt, la bellevilloise...)

NATHALIE LOIZEAU

Elle raconte la vie et le monde à l'envie ... Elle a grandi entre la photo de son grand-père, un carrossier-violoneux, qu'elle aurait adoré connaître, et des parents qui chantaient des airs d'opérette. C'est sans doute pour cela que Nathalie aime chanter les histoires qu'elle raconte. Elle se voit au milieu de son atelier, comme une bricoleuse de fantaisie, les mains dans le cambouis de ses humeurs, la tête la première dans la mécanique de ses songes. Elle dessine dans l'espace des vies imaginaires, invente des personnages, qu'elle aurait aimé rencontrer, réveille de vieux récits endormis pour les offrir à tous, petits ou grands, dans une forme et une parole résolument contemporaines. L'imagerie musicale est souvent au cœur de son travail qu'elle cultive avec les musiciens qui collaborent à ses créations. Exploratrice de langages, elle se nourrit des rencontres qu'elle entretient avec des artistes d'horizons divers, de ses expériences vécues à l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq, au sein des «Labos» de la Maison du Conte et auprès de Frédéric Faye et Haim Isaacs qui lui ouvrent la voix. Passionnée par la transmission, Nathalie conduit régulièrement des stages et ateliers auprès de publics enfants et adultes et promène ses spectacles pour tous les âges, dans les lieux les plus divers, du plus formel au plus insolite.



Photos : jdl - Espace Jean-Marie Poirier - Sucy en Brie - Mars 2018

INTERVENTIONS PÉDAGOGIQUES

autour du spectacle « Mélodie du Désordre »

INITIATION A LA NARRATION ORALE

Les ateliers d'initiation à la narration orale, par Nathalie Loizeau

Pour les scolaires : atelier artistique, d'éveil, d'éducation et de transmission de savoir selon l'âge, à partir de 8 ans.

De l'atelier découverte de 2h, jusqu'au projet intégré sur l'année scolaire, en plusieurs séances.

Stage d'apprentissage ou d'approfondissement à l'art de la narration orale

Par Nathalie Loizeau

Pour conteurs débutants, confirmés ou professionnels. De 2 à 5 jours.

NARRATION ET MUSIQUE

« Apprendre à raconter en musique » avec Nathalie Loizeau et Nicolas Bras

Stage de 5 jours ou atelier sur une durée prolongée.

Pour adultes et scolaires à partir de 8 ans.

EVEIL MUSICAL ET DEVELOPPEMENT DURABLE

Atelier « instruments de récup' », par Nicolas Bras

Apprendre à fabriquer un instrument à partir de matériaux de récupération.

Plusieurs instruments possibles : flûtes harmoniques en goulotte électrique, cymbalettes en capsules et tasseaux, xylophones en palettes et palissades...

Durée de l'atelier : variable selon les instruments, peut déboucher sur la création d'un orchestre et des ateliers de musique.

Concert / Exposition : « Musiques de Nulle Part », par Nicolas Bras

Un « instrumentarium » itinérant d'une quarantaine d'instruments inédits entièrement réalisés à partir de matériel de récupération et d'objets détournés.

Une exposition insolite, ludique, interactive et pédagogique avec pour point d'orgue un concert présentant en live les différents instruments.

FICHE TECHNIQUE

Surface minimum plateau : 4 m de large X 3 m de profondeur

Fond de scène : Uni neutre (noir de préférence)

MATÉRIEL APPORTÉ

Instruments

Trompes à membranes • Planche à repasser • Pot d'échappement
Basse flûtée • Senza roue • platine carillon
platine monocorde • platine gaine

Pieds

1 x pied de micro • 2 x pieds d'enceintes
pied de table de mixage • étai

Machines

2 x micros SM58 • 1 x micro Prodipe • table de mixage 8 pistes Yamaha + alim
pédale loop station Boss RC-300 + alim • pédale multi-effet Boss + alim
pédale volume Boss + alim • 2 x enceintes amplifiées Yamaha 400W + alims
Télécommande

Câbles son

4 x XLR • 13 x Jack 6.35 mono • 1 x câble RCA / Jack 6.35 mono

Alimentation

3 x rallonges électriques • Multi prise enrouleur

Décor

1 tabouret métal • 3 supports de platine

Lumières

Pas de plan de feu pour l'instant.
Prévoir au minimum 2 contres + 2 latéraux type PAR 56
Ambiance ambre/bleu (entre chaud et froid)

COLLATION APPRÉCIÉE

Eau thé, café petits gateaux ou viennoiserie (en matinée ou après midi)

Eau, jus de fruits, fruits secs, pain fromage, saucisson (en soirée)

TARIFS

Nous consultez
Devis sur demande

CONTACT

l'Atelier des songes : 92, rue Denis Gogue, 92140 Clamart

Tél : 07 71 12 47 90

Adresse de correspondance : BP 108, 92146 Clamart Cedex

